

cette immigration reprit de plus belle après la guerre et le Canada vit arriver des Grecs en grand nombre, en provenance non seulement de la Grèce, mais aussi d'Égypte, de Turquie, de Chypre, de Roumanie et de divers autres pays. Parmi tous ces immigrants, il y a aujourd'hui environ 170.000 Canadiens qui s'identifient toujours comme d'origine grecque, dont 70.000 à Toronto et 55.000 à Montréal.

Un groupe d'immigrants grecs, dont les membres possédaient une formation plus poussée ou qui étaient issus de la bourgeoisie urbaine, sont devenus membres des professions libérales, savants, artistes ou armateurs et se sont rapidement intégrés à la société canadienne.

D'autres, principalement de souche rurale venus au Canada après la Seconde Guerre mondiale, se sont lancés dans les affaires. Bien que n'ayant souvent reçu qu'une instruction ou une formation professionnelle assez sommaire, ils ont réussi dans les affaires et forment un élément particulièrement dynamique dans la communauté. Ces Canadiens jouent un rôle actif dans la restauration, le commerce des fourrures, le commerce en gros et en détail des fruits et de l'épicerie, la blanchisserie, l'immobilier et les spectacles. Les commerces grecs, surtout les petites boutiques, remplissent souvent une fonction sociale importante, car ils prennent la relève du café (café) du village où les gens se rencontraient pour discuter des affaires communautaires.

Quant aux ouvriers grecs qui ont immigré au Canada après la Seconde Guerre mondiale, ils constituent la majorité de la population grecque-canadienne et travaillent surtout dans l'hôtellerie et la restauration, dans le secteur de l'entretien, dans l'industrie du vêtement, dans les établissements hospitaliers et dans l'industrie lourde.

Malgré ces différences, les trois souches ont un bagage socio-culturel commun qui constitue un groupe bien distinct. Ils continuent à parler leur langue commune, en plus d'une ou des deux langues officielles du Canada. Ils essaient de conserver et de transmettre leur héritage commun, et ils sont membres de l'Église orthodoxe grecque. Pour beaucoup de Canadiens-grecs, l'église sert de centre de leur vie sociale et culturelle. La plupart des communautés canadiennes-grecques ont construit leur propre église orthodoxe ou utilisent un édifice acheté ou loué à cet effet. Dans les principaux centres urbains, les Canadiens-grecs se sont organisés en associations paroissiales avec lettres patentes provinciales et dotées d'un conseil élu. Elles sont sous la direction spirituelle de l'évêque métropolitain du Canada.

De nombreux journaux en langue grecque jouent un rôle important dans le processus d'adaptation des nouveaux immigrants à la vie canadienne. Ces publications comprennent le Hellenikon Vema, un journal fondé en 1958 à Toronto, un hebdomadaire également à Toronto et deux mensuels publiés à Montréal. Il y a aussi trois publications canadiennes-grecques rédigées en langue anglaise. Ces publications jouent le double rôle de cimenter et soutenir la communauté canadienne-grecque et de faciliter l'adaptation de nouveaux immigrants de cette communauté à la vie canadienne.

EN BREF

CANADA REQUESTS GATT CONSULTATIONS ON NEWSPRINT

On December 22, 1983, the Canadian Government requested consultations with the EC under the GATT concerning Canada's duty-free